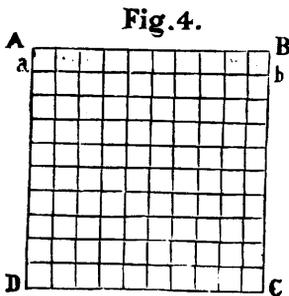


63° La valeur des *unités de compte* pour les surfaces sont de 100 en 100 fois plus grandes ou plus petites les unes que les autres, comme le constate le tableau qui précède, où l'on voit que 1 mètre carré vaut 100 décimètres carrés. La conséquence de cela est qu'il faudra couper 2 chiffres avec le point décimal pour réduire ces mesures d'une dénomination en une autre plus grande ou plus petite.

DÉMONSTRATION DU PARAGRAPHE PRÉCÉDENT.

64° Supposons que le carré A B C D, fig. 4, ait 1 mètre ou 10 décimètres de côté. On partage A B et D C en 10 parties égales, chacune d'elles est de 1 décimètre; on joint les points de divi-



sion et on opère de la même manière sur les lignes A D et B C, ce qui forme (100) cent carrés égaux. La première tranche A B, a b, contient évidemment dix carrés; il en est nécessairement de même des autres tranches. Le nombre de tranches étant de dix ayant chacune dix carrés, il en résulte que 10 fois 10 font 100, nombre de carrés contenus dans la figure ci-dessus mentionnée. Comme chacune de ces parties a un décimètre de côté, elles forment donc des carrés d'un décimètre de surface: ainsi 1 mètre carré est égal à 100 décimètres carrés.

(A suivre.)

J.-L. VINCENT.

LECTURE POUR TOUS.

MORALE EN ACTIONS.

UNE BONNE PETITE SŒUR.

Dans une famille composée de deux enfants, un frère et une sœur, la petite fille joue souvent le rôle de petite maman auprès de son frère, fût-il plus âgé qu'elle. C'est le cas de notre histoire.

Robert était un gentil petit garçon tant qu'on ne le contrariait pas, mais venait-on à le contredire, ou à lui refuser quelque chose, il entrait dans des colères terribles et ne se calmait qu'après avoir mis en pièces un jouet quelconque ou un objet qui se trouvait à sa portée.

Après ses violences, il redevenait très doux, paraissait confus de son emportement, demandait pardon à sa mère pour la peine qu'il lui causait et... recommençait le lendemain.

La patience n'était pas son fort, comme on le voit, et la violence de son caractère faisait le désespoir de sa bonne mère, qui pleurait souvent, impuissante qu'elle était de corriger son enfant qui se préparait bien des ennuis par son humeur emportée. La petite sœur de Robert était aussi douce qu'il était violent, et semblait prendre à tâche de faire par sa patience et sa soumission oublier les méfaits de Robert, qu'elle aimait tant cependant.

Le chagrin de sa mère lui suggéra, à cette bonne petite fille, l'idée de tenter l'amendement de son frère, et bien qu'elle sût que la tâche était difficile, elle ne désespéra pas d'y réussir.

Robert aimait beaucoup sa sœur, et c'est là-dessus que cette dernière comptait surtout.

Un jour, Marguerite (c'est le nom de l'enfant) vint tout en pleurs trouver son